Messe du dimanche de Pâques
Dimanche 17 avril 2022
Basilique Notre-Dame (Fribourg) et église Saint-Norbert (Neuchâtel)

« Il fallait que le Christ souffrît et ressuscitât d'entre les morts. »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Chers confrères,
Mes bien chers frères,

Après nous être affligés en méditant sur la Passion et la mort de Jésus, nous voici ce matin tout occupés par la joie de la Résurrection : « Voici le jour que le Seigneur a fait, vivons-le dans la joie et dans l'allégresse », venons-nous de chanter dans le graduel.
Mais pour ne pas en rester à une joie un peu superficielle, il nous faut ce matin chercher à en comprendre la raison profonde. Car il serait bien imparfait, mes frères, d'en rester à cette joie un peu courte de celui qui se dit que le Carême est terminé et qu'il va pouvoir reprendre, plus ou moins, sa vie d'avant : les quelques résolutions n'ayant, selon lui, plus lieu d'être !
Pour comprendre la raison profonde de la joie de Pâques, il faut comprendre les raisons de la Résurrection. Cela peut nous surprendre, mais saint Thomas d'Aquin lui-même, dans sa très docte Somme de Théologie, se pose cette question : « mais au fait, se demande-t-il, était-il vraiment nécessaire que le Christ ressuscitât ? » La question peu sembler étonnante, tant la résurrection fait pour nous, et c'est tant mieux, partie du cœur même de notre foi chrétienne.
Mais à y regarder de plus près la question est importante : si Notre-Seigneur nous a sauvés par sa Passion et sa mort sur la Croix, s'il nous a obtenu le pardon de nos fautes en s'offrant en sacrifice… pourquoi devait-il ensuite ressusciter ? Nous sentons que cela était nécessaire, mais saurions-nous dire pourquoi ?

Saint Thomas donne plusieurs raisons théologiques que nous pouvons résumer en trois principales. Trois motifs pour lesquels il était ô combien

nécessaire que le Christ sortît vivant et glorieux du tombeau le matin de Pâques.

« Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles. » Ces mots du Magnificat, et ceux de Jésus lui-même disant à ses apôtres : « qui s'abaisse sera élevé », nous fournissent le premier motif. C'est en effet tout d'abord en raison de la justice divine : le Christ qui s'était humilié jusqu'à la mort, et la mort de la Croix, par charité pour nous et par obéissance envers son Père, devait être exalté par Dieu jusqu'à sa résurrection glorieuse. L'abaissement de la Passion et de la Croix que nous avons commémoré il y a à peine trois jours, devait être comme compensé, en justice, par la gloire du matin de Pâques.

Pour saint Thomas, le second motif de la résurrection de Notre-Seigneur, c'est l'affermissement de notre foi. Saint Paul l'assure : « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre prédication, vaine aussi notre foi ! » Car c'est bien par sa résurrection, que notre foi en la divinité du Christ se trouve confirmée. Cela, nous pouvons le comprendre facilement en voyant, à l'inverse, la réaction des disciples d'Emmaüs. Ce même jour de Pâques, mais n'ayant pas encore connu la réalité de la résurrection, ces disciples de Jésus sont tout tristes. Ils avaient espéré que Jésus fût le Messie, le Fils de Dieu… mais voilà que les chefs des prêtres l'ont fait mettre à mort… et voici le troisième jour depuis sa mise au tombeau… et leur foi s'est évanouie. Sans la résurrection de Jésus, sa divinité, son œuvre du Salut, sa mission, son enseignement, tout cela s'évanouirait et disparaitrait avec lui dans le sépulcre. Mais sa résurrection, au contraire, est la confirmation éclatante que ses disciples ne lui ont pas fait confiance en vain et leur donnera même le courage de marcher à sa suite vers le martyre.

Enfin, le troisième motif de la nécessité de la résurrection, c'est le relèvement de notre espérance. Et qui peut nier que ce motif n'est pas pour nous, aujourd'hui, en ce jour de Pâques 2022, le plus nécessaire et le plus important ? Saint Thomas nous l'explique : en voyant ressusciter le Christ, qui est notre tête, nous, qui sommes son corps, nous espérons ressusciter avec lui ! Saint Paul insiste à nouveau : « Puisque Jésus, nous le croyons, est mort et est ressuscité, de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les prendra

avec lui et les morts dans le Christ ressusciteront pour être toujours avec le Seigneur. » Cette fête de Pâques est donc l'annonce de notre propre résurrection, un avant-goût de ce que Dieu veut donner au Ciel à ceux qui lui auront été fidèles : une vie éternelle, de bonheur, une béatitude sans fin, revêtu d'un corps glorieux, comparable à celui resplendissant de Jésus en ce matin de Pâques.
Mais il y a mieux encore : cette espérance, ce bonheur, cette vie jaillissante et éternelle, Dieu par sa résurrection ne fait pas que nous les promettre, il nous y fait participer dès ici-bas, dès maintenant, dès aujourd'hui ! Par la grâce, reçue au baptême et appelée à grandir tout au long de notre vie chrétienne, c'est déjà la vie divine, la vie éternelle, qui habite en nous. Le corps mystique du Christ, l'Église tout entière, tous, nous vivons déjà de cette vie nouvelle du Christ ressuscité, notre chef et notre tête : cette vie irrigue désormais tous ses membres. Même si nous ne voyons rien, même si nous ne sentons rien, même si tout nous semble pareil entre hier et ce matin : la foi nous l'affirme. Par la résurrection de Jésus, nous sommes passés de la mort du péché à la vie de la grâce, nous vivons d'une vie nouvelle, prémices de la vie éternelle du Ciel, nous sommes devenus fils adoptifs de Dieu en Jésus-Christ et héritier du Royaume.

Alors, mes frères, avec Marie, *Regina Cæli*, Reine du Ciel, réjouissons-nous, car s'il fallait que le Christ souffrît pour nous libérer du péché, il fallait également, il était *vraiment nécessaire*, que ce même Christ ressuscitât d'entre les morts pour nous donner une vie nouvelle, surabondante et éternelle.
Ainsi soit-il.